

il lui donna un manteau dont elle se couvrit, et que c'est avec lui qu'elle se rendit à l'église, où, après avoir communiqué, elle s'endormit en paix devant l'autel.

— o —

NOTES ET DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ORDRE DES FRÈRES
PRÊCHEURS DANS LES ILES PHILIPPINES

(Années 1898, 1899 et 1900)

(suite)

Le 20 du mois de juillet, arrivait à Cervantes un prêtre séculier indigène, Don Augustin Rosario, nommé par le gouvernement philippin curé-missionnaire pour tout le district de Lepanto. Ce malheureux prêtre avait été interdit par son évêque, l'Ordinaire de Vigan ; et il n'avait pas d'autres pouvoirs pour exercer le saint ministère dans ces contrées que ceux qu'il tenait du vicaire général de l'armée philippine, l'apostat Aglipay. Ce missionnaire schismatique allait de cabane en cabane parmi les Indiens, leur administrant à tous le baptême, sans s'inquiéter s'ils étaient instruits des vérités fondamentales du Christianisme, et sans même s'informer s'ils étaient désireux de recevoir le baptême. Le 4 août, fête de saint Dominique, nos religieux s'efforcèrent d'obtenir de Don Augustin les objets nécessaires à la célébration de la sainte messe. Le prêtre apostat s'y refusa obstinément. Il avait reçu, disait-il, à ce sujet des ordres sévères du gouvernement ; et la célébration des saints mystères par les *Frailes* l'eût gravement compromis. Il offrit cependant aux religieux de célébrer lui-même la messe, à laquelle deux dominicains l'assisteraient en qualité de diacre et de sous-diacre ; un autre religieux pourrait prononcer le panégyrique du Patriarche des Frères-Prêcheurs. Nos Pères durent se résigner à leur triste sort et se priver de l'assistance au saint sacrifice, même en la solennité de leur fondateur, plutôt que de prendre part au saint sacrifice célébré par un prêtre rebelle à son évêque et interdit par lui. Les religieux des trois Ordres de